

Hier encore tu m'appelait ta chère

I

Hier encore tu m'appelait ta chère  
Mais aujourd'hui tout cela est change  
Rien ne serait plus beau sur cette terre  
Un jour viendra tu voudras m'épouser  
Car tu sais bien que je t'aime à la folie  
Et que l'amour aura fixé son sort  
Et de t'avoir serait mon seul bonheur  
Pour toi je donnerai toute ma vie  
Pour le bonheur de posséder ton cœur

II

Est-il bien vrai que tu veux que je meurt  
Wé l'amitié que je ressens pour toi  
Un jour viendra tu comprendras l'erreur  
Et tu croira à ce que je t'ai dit  
Peut-être hélas! ce temps sera passé  
Et que l'amour aura fixé son sort  
Car si je meurt de t'avoir trop aimé  
Reviendra tu prier sur mon tombeau

III

Me sachant donc enfin reconsole  
Celui que j'aime il m'a donné son cœur  
Et de nouveau il jure de m'aimer  
Et de m'être fidèle qu'il a moi  
Vous comprendrez ces douces paroles  
Ont consolé un pauvre et tendre cœur  
Vous trouverez dans cette parabole  
Que nous sommes ici pour unir  
nos deux cœurs.

Si je vais au couvent.

I

Si je vais au couvent  
Ce sera bien malgré moi  
Si j'ai l'air sévère  
Vous le saurez pour quoi  
Je fais

Oua la la. la la la la. la la la  
Reviendra t'il mon cher  
A la saison des fleurs?

II

II

Le matin quand on s'éveille  
On entend les portes s'ouvrir  
Les sœurs qui nous surveille  
Nous empêcher de dormir

III

Quand on est bien malade  
On s'en va à l'infirmerie  
Pour boire du bouillon  
Un matin jusqu'au soir

IV

Quand on va à la cure  
C'est pour voir le jeune Ansel  
Les sœurs qui nous surveille  
Nous empêcher d'en parler

V

Quand je demande à ma mère  
Pour sortir du couvent  
Elle me répond que non  
Parce que j'apprends trop bien

Je suis garçon d'une honnête famille

I

Je suis garçon d'une honnête famille  
Madame j'ai vu votre fille  
Par vous demander votre fille  
Si vous voulez me la donner  
Je l'ai trouvée d'un air aussi tendre  
Je l'ai trouvée jolie comme un cœur  
Acceptez moi pour votre gendre  
Madame j'ai fait son bonheur.

II

Vous êtes garçon d'une honnête famille.  
Je n'irais pas vous affronter  
Car ma fille est un p'tit peu Malin  
Je ne peut pas la corriger  
Elle casse tout mes plats mes assiettes  
L'les morceaux n'en sont radieux  
Mais qui en est la cause maitresse  
Prenez moi vous ferez bien mieux

III